

LA VILLE ET LES CHIENS

LA CIUDAD Y LOS PERROS

UN FILM DE FRANCISCO LOMBARDI

D'APRÈS LE ROMAN
"LA VILLE ET LES CHIENS"
DE MARIO VARGAS LLOSA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCÉE : PREMIÈRE ET TERMINALE

BOBINE FILMS PRÉSENTE « LA VILLE ET LES CHIENS » UN FILM DE FRANCISCO LOMBARDI AVEC PABLO SERRA, GUSTAVO BUENO, JUAN MANUEL OCHOA, EDUARDO ADRIANZÉN, LUIS ÁLVAREZ, ALBERTO ISOLA, SCÉNARIO JOSÉ WATANABE, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PILI FLORES GUERRA, MONTAGE GIANFRANCO ANNICHINI, AUGUSTO TAMAYO, SON GUILLERMO PALACIOS, MUSIQUE ENRIQUE ITURRIAGA, DIRECTEUR DU CASTING MANOLO CASTILLO, PRODUCTEUR FRANCISCO LOMBARDI, PRODUCTEUR EXÉCUTIVE EMILIO MOSCOSO, PRODUCTION INCA FILMS, FRANCISCO LOMBARDI

Bébine
Films

SSIFF
Séminaire de la Semaine
Internationale du Film de Cannes

tiff

M

Programa
IBERMEDIA

QUINZINE
DES CINÉASTES
CANNES

CNC

cinéma
latino
de Toulouse

CINÉ
LANGUES

Vocabulaire

la
adrc

LA VILLE ET LES CHIENS



LA VILLE ET LES CHIENS est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas. Prenez contact avec votre cinéma local et demandez la programmation d'une projection pour votre classe.

Contactez et indiquez-lui le nombre d'élèves de votre groupe, car il peut accueillir plusieurs classes. Le responsable scolaire se chargera de la réservation et de la programmation. Des séances sont généralement le matin, mais certains cinémas proposent également des séances l'après-midi. De nos jours, la plupart des cinémas accueillent les groupes scolaires. En cas de difficulté, veuillez nous contacter.

AU CINÉMA LE 08 AVRIL

Contact

Bobine
Films

Bobine-Films

www.bobine-films.fr

contact@bobine-films.fr

- 1. Intro
- 2 Fiche technique
- 3. Le réalisateur : Francisco Lombardi
- 4. Mario vargas Llosa
- 5. Le point de vue du réalisateur
- 6. Adapter Mario Vargas Llosa
- 7. Présentation du film
- 8. Piste d'analyse : La violence dans la société péruvienne

Fiche technique

Réalisateur et scénariste
Adaptation
Chef opérateur
Montage
Musique
Assistant de réalisation
Script
Ingénieurs du son
Chef costumier
Cheffe maquilleuse
Direction Artistique
Produit par
Producteur exécutive
Distribution

Francisco Lombardi
José Watanabe
Pili Flores Guerra
Gianfranco Annichini , Augusto Tamayo
Enrique Iturriaga
Guayo Cayo
Judith Vélez
Guillermo Palacios
Monica Alpaca
Narda Aginaga
Lloyd Moore
Francisco J. Lombardi - INCA FILMS
Emilio Moscoso
Bobine Films

Casting

Pablo Serra	Le Poète
Gustavo Bueno	Le Lieutenant Gamboa
Juan Manuel Ochoa	Le Jaguar
Eduardo Adrianzén	L'Esclave
Luis Álvarez	Le Colonel
Alberto Isola	Le Major
Liliana Navarro	Teresa



Synopsis

Alberto, un jeune homme passionné de poésie, rentre dans un collège militaire pour y poursuivre ses études secondaires. Dès son arrivée, il se retrouve confronté à un monde régi par la peur et les humiliations que subissent les différents pensionnaires, persécutés par l'impitoyable El Jaguar et son petit groupe. Lorsque l'un des élèves décède mystérieusement, Alberto décide d'en informer ses supérieurs. Mais face à un scandale qui s'annonce inévitable, la hiérarchie s'y oppose afin de préserver la réputation de l'établissement...

La Ville et Les Chiens
(La Ciudad y los Perros)
de Francisco Lombardi
d'après le roman de
Mario Vargas Llosa
(Gallimard, 1966)
Fiction - 1985 - 135
minutes - Pérou -
VOSTF - DCP
Réédition en copie
restaurée
Lieu où se déroule
l'histoire : Lima -Pérou

Le réalisateur : Francisco Lombardi



Francisco Lombardi est l'un des plus grands réalisateurs péruviens en activité. Il étudie tout d'abord le septième art à l'université de Santa Fe en Argentine avant de devenir critique de cinéma. Mais c'est en tant que cinéaste qu'il se fait un nom dès la seconde moitié des années 1970 avec des films tels que *Muerte al amanecer*, *Maruja en el infierno* ou encore **La Ville et les Chiens**, adapté du roman de Mario Vargas Llosa, qui le fait connaître à l'international grâce à de nombreuses sélections dans plusieurs festivals prestigieux (Cannes, Toronto, San Sebastián...).

En près de cinquante ans de carrière et une vingtaine de films, Francisco José Lombardi s'est attaché à montrer les dysfonctionnements de la société péruvienne. Dans ses longs-métrages, la corruption, le mensonge ou encore la violence sont régulièrement dénoncés. Cinéaste engagé, il a également adapté de nombreux écrivains pour le cinéma notamment Mario Vargas Llosa dont il a porté deux romans à l'écran (**La Ville et les Chiens** – 1985 ; *Pantaleón y las visitadoras* – 2000) mais aussi Julio Ramón Ribeyro (*Tombés du ciel* – 1990 d'après *Charognards sans plumes*), Fiodor Dostoïevski (*Sans pitié* – 1994, d'après *Crimes et châtiments*) ou encore Jim Thompson (*Sous la peau* – 1996 d'après *Le Démon dans ma peau*).

Son dernier film, *El corazón del lobo*, est sorti en octobre 2025 au Pérou après avoir été présenté au Festival de Cine de Lima PUCP.



Mario Vargas Llosa

C'est bel et bien sa vocation d'écrivain et la fidèle réalisation de ce dessein qui définissent Mario Vargas Llosa. Ainsi qu'il l'avoue dans *Le Poisson dans l'eau*, mémoires qu'il publie en 1993, cette vocation jaillit comme une révolte contre l'autorité paternelle. Elle ne tarda pas à se convertir en la précoce certitude que son destin serait marqué par le rythme de la frappe sur un clavier de machine à écrire. Né en 1936 dans la ville péruvienne d'Arequipa, Mario Vargas Llosa ne connut son père qu'à l'âge de dix ans. Ses parents s'étaient séparés dès sa naissance et les retrouvailles marquèrent pour toujours le destin de cet enfant peu enclin à échanger les câlins maternels contre une discipline de fer. Cet épisode de sa vie lui fit rapidement découvrir le second mobile de son existence : la soif de liberté. Quelques années plus tard, il exprimerait magistralement ces conflits dans *La Ville et les Chiens*, roman qui obtint en Espagne le prix Biblioteca Breve, celui de la Critique (1963), et qui le rendit célèbre dans le monde entier. [Suite](#)
Académie française

Mario VARGAS LLOSA

Élu en 2021 au fauteuil 18

N°738

Officier de la Légion d'honneur
Commandeur des Arts et des Lettres
Grand-croix de l'ordre El Sol del Peru
Insigne de l'ordre Aguila Azteca (Mexique)
Ordre des Arts et des Lettres du Pérou

Écrivain
Essayiste
Romancier



Le point de vue du réalisateur



La Ville et les Chiens est certainement l'un des romans qui m'a le plus marqué. Plus qu'un simple plaisir de lecteur, le roman de Mario Vargas Llosa a été une véritable révélation pour le jeune homme que j'étais dans le Pérou des années 1960. Lorsque je l'ai lu, j'ai senti qu'il y avait matière à en tirer une adaptation cinématographique. La langue de ce grand écrivain est incomparable et, avec cet ouvrage, il signait un classique qui n'a pas pris une ride. Entre l'année où il a été publié (1963) et la présentation de mon film au Festival de Cannes (Quinzaine des réalisateurs 1985), vingt-deux ans se sont écoulés. Y a-t-il eu du changement au cours de ces deux décennies ? Avons-nous observé une évolution dans la société péruvienne ? Hélas, force est de constater que ce ne fut pas vraiment le cas.

Il se trouve que Mario Vargas Llosa avait vu l'un de mes films du début des années 1980 (*Maruja en el infierno* - 1983) et l'avait beaucoup aimé. Cela m'a encouragé à lui demander s'il était possible d'adapter *La Ville et les Chiens* pour le cinéma. Il avait déjà reçu des propositions dans ce sens mais il s'agissait uniquement d'adaptations étrangères. Ce qu'il ne souhaitait pas puisqu'il voulait que l'histoire reste au Pérou puisque l'univers qu'il dépeignait dans le livre était très proche de la société péruvienne. Finalement, les choses ont été assez simples malgré la négociation des droits avec son agent qui a été une étape assez fastidieuse.

Tout au long de ce processus d'adaptation, Mario Vargas Llosa s'est montré extrêmement bienveillant et m'a donné carte blanche. J'ai travaillé sur le scénario avec José Watanabe et nous le lui avons présenté avant le début du tournage. À l'exception d'une petite remarque sur une scène que j'avais rajouté et qu'il m'a demandé de supprimer, il m'a laissé une totale liberté. À plusieurs reprises, il est venu nous rendre visite sur le plateau. Lorsqu'il a vu le film terminé, il a fait part de sa satisfaction et j'en étais évidemment très heureux.

Réaliser un huis clos n'était pas en soi quelque chose de nouveau pour moi. *La Ville et les Chiens* n'était que mon quatrième film mais j'avais déjà exploité ce principe d'une narration dans un espace restreint dans certains de mes précédents longs-métrages à l'image de *Maruja en el infierno* (1983). Après *La Ville et les Chiens*, j'ai souhaité, au contraire, privilégier les espaces ouverts et donner un peu plus d'oxygène à mes personnages. D'une certaine manière, cette adaptation du roman de Mario Vargas Llosa représente donc la fin d'un cycle dans mon travail de réalisateur.



Adapter Mario Vargas Llosa

La Ville et les Chiens n'est pas le premier texte de Mario Vargas Llosa à avoir été porté à l'écran. En effet, dès 1973, une nouvelle du célèbre écrivain, *Les Chiots*, était adaptée au cinéma par le réalisateur mexicain Jorge Fons. Mais le succès ne fut pas au rendez-vous. Le film de Francisco Lombardi a donc été la première adaptation du romancier péruvien à connaître un certain retentissement grâce à ses différentes sélections en festivals. Surtout, il a permis de mettre en avant le rôle d'illustrateur filmique du réalisateur de l'œuvre de Mario Vargas Llosa. Un auteur qu'il a de nouveau porté à l'écran en 2000 avec sa version de *Pantaleón y las visitadoras*.

Adapter un tel écrivain représente un certain défi tant la langue de Mario Vargas Llosa est poétique et compliquée à mettre en images. Dans le livre d'origine, l'auteur utilise une langue assez crue et un humour noir pour dénoncer les dysfonctionnements de l'enseignement militaire. Une subtilité littéraire dont Francisco José Lombardi parvient à s'approcher avec brio. À l'écran, les personnages du film ne sont pas seulement effrayants. Ils sont également grotesques. Une manière de tourner en ridicule des profils et des situations et que l'on retrouvait justement dans l'affiche d'origine du film, qui représentait un militaire et un chien, et qui n'était pas sans rappeler certaines caricatures.

Présentation du film

La Ville et les Chiens (*La Ciudad y los Perros*, en version originale), quatrième long-métrage du cinéaste péruvien Francisco Lombardi, sorti en 1985. Adapté du roman éponyme de l'écrivain et Prix Nobel de Littérature Mario Vargas Llosa, le film a été présenté au Festival de Cannes mais aussi à celui de Toronto ou de San Sebastian au cours duquel il est reparti avec le prix du meilleur réalisateur. Avec cette œuvre cinématographique, considérée comme fondatrice dans l'histoire du cinéma péruvien, Francisco José Lombardi aborde la question de l'enfermement. Point de prison ici mais un collège militaire, Leoncio Prado.

C'est dans cet établissement réputé que rentre le jeune Alberto, surnommé « Le Poète ». Dès son arrivée, cet idéaliste se retrouve confronté à un monde régi par la peur et les humiliations que subissent ses camarades, tous persécutés par un petit groupe de pensionnaires que dirige d'une main de maître un autre élève appelé « El Jaguar ».

Tout bascule lorsque ce dernier se retrouve dénoncé par un étudiant qu'il martyrise, Ricardo dit « L'Esclave », après avoir volé des sujets d'examen. Peu de temps après, Ricardo est retrouvé mystérieusement mort lors d'un exercice de tir. Une disparition qui intrigue Alberto qui décide alors d'en informer l'un de ses supérieurs, le lieutenant Gamboa. Celui-ci lance alors une enquête pour faire toute la lumière sur cette disparition énigmatique mais se heurte à sa hiérarchie qui voit d'un mauvais œil ses recherches qui pourraient causer du tort à leur établissement si réputé...



Dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie, il est pertinent de visionner cette adaptation cinématographique de l'œuvre de Mario Vargas Llosa afin d'élargir notre compréhension des violences subies dans les écoles et lycées de Lima dans les années 1960, violences dont l'auteur a lui-même été témoin.

Lors de la publication du roman au Pérou, le lycée Leoncio Prado a brûlé les livres devant tous les élèves en signe de protestation.

Cette analyse de **La Ville et les Chiens** propose de commencer par les réactions des élèves, puis de revenir sur certaines scènes marquantes du film, de les interpréter et enfin, d'identifier les intentions de son réalisateur, Francisco Lombardi.

Piste d'analyse

La violence dans la société péruvienne



Avec *La Ville et les Chiens*, Francisco Lombardi prend le parti d'aborder la question de la violence dans la société péruvienne de manière détournée. Ici, cette société d'un pays désintégré et marqué par un impitoyable rapport hiérarchique est transposée de manière métaphorique entre les murs d'un établissement militaire. Dès la première scène, qui marque l'arrivée du personnage principal (Alberto) dans cette école où l'ordre doit régner coûte que coûte, le spectateur découvre, au travers du point de vue du protagoniste, une série de brimades et humiliations que subissent les différents pensionnaires. Une sorte de bizutage extrême qui instille rapidement le malaise et que l'on pourrait voir comme une parabole de la violence dans la société péruvienne qui n'a pas vraiment changé entre 1985 (année de la présentation du film au Festival de Cannes) et aujourd'hui. Il suffit de regarder les chiffres. En 2024, Amnesty International dressait un bien triste constat. Le ministère de la Femme et des Populations Vulnérables recensait 168 492 cas de violences perpétrées contre des femmes et d'autres groupes menacés. L'année suivante, en réponse à la violence qui gangrénait le pays, le gouvernement de transition déclarait l'état d'urgence dans la capitale, Lima.



La violence dans le film se matérialise à travers les traits d'un personnage, El Jaguar, campé par Juan Manuel Ochoa. Une figure assez ambiguë puisque, à première vue, il pourrait plutôt donner l'illusion d'un jeune homme angélique avec ses cheveux blonds et sa carrure altière. Mais en vrai, il n'en est rien. Tout comme Alberto, le spectateur comprend qu'il est celui qui tire les ficelles sur tous les trafics, tricheries et autres vindictes à l'œuvre dans cet établissement. Il est l'antagoniste qu'il va s'agir de combattre au sens propre comme figuré. À mesure que le film avance, l'affrontement entre Alberto et El Jaguar semble inéluctable.

À de nombreuses reprises, *La Ville et les Chiens*, compte tenu du principe du huis-clos, fait penser au genre du film carcéral. Un registre cinématographique où la violence est omniprésente, qu'elle soit implicite ou explicite. Ici, les personnages sont enfermés comme pourraient l'être des prisonniers. Comme dans un pénitencier, il va être question de hiérarchie entre les prisonniers. C'est une vraie organisation verticale qui est à l'œuvre et que dépeignait déjà avec justesse avec Mario Vargas Llosa dans son roman, publié en 1963, soit plus de vingt ans avant la sortie de son adaptation cinématographique. Dans son livre, l'écrivain péruvien ne décrivait, derrière l'histoire de ces jeunes hommes enfermés dans une école militaire, le contexte, social et économique du Pérou. Pour illustrer les dérives d'une société fracturée, le romancier avait choisi des personnages qui aient des origines sociales différentes. Une mixité qui, accentuée par l'enfermement et la rigueur de l'enseignement militaire, allait finir par créer davantage de tensions que d'unicité. Dans le roman de Mario Vargas Llosa comme dans le film de Francisco José Lombardi, il est question de racisme mais aussi de préjugés liés aux régions d'origine des différents personnages. Un problème qui, hélas, est toujours tristement d'actualité au Pérou.

QUESTIONNAIRE SUR LE FILM APRÈS LE VISIONNAGE

I. Les Personnages

1. Comment décririez-vous le personnage de Jaguar dans le film ?
2. Qui est Alberto « Le Poète » ? Quel rôle joue-t-il dans l'intrigue ? Est-il un observateur, le narrateur ou l'antagoniste ? Pouvez-vous expliquer votre opinion ?
3. Qui est Ricardo Arana « El Exclavo » ? Est-il une victime, un élève harcelé ? Pouvez-vous développer votre réponse ?
4. Que pensez-vous du personnage du lieutenant Gamboa ?
5. Quels autres jeunes personnages du lycée militaire vous ont marqué et méritent d'être mentionnés ?
6. Comment concluriez-vous la rivalité entre le groupe de Jaguar et les autres élèves ?

II. Le Lycée Leóncio Prado

1. Comment décririez-vous le lycée militaire Leóncio Prado, où se déroule l'histoire de *La Ville et les Chiens* ?

III. Le Scénario

1. Si vous étiez le réalisateur du film et que vous aviez le pouvoir de changer la fin, quelle fin lui donneriez-vous ?

IV. La violence

- 1. Quels facteurs actuels peuvent engendrer ce type de violence ?**
- 2. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes pour prévenir ce type de violence aujourd'hui ?**

V. L'auteur et le réalisateur

- 1. Connaissez-vous Mario Vargas Llosa? Saviez-vous que l'auteur s'est inspiré de son expérience au lycée pour écrire *La Ville et les Chiens* (1963) ?**
- 2. À votre avis, pourquoi le réalisateur Francisco Lombardi a-t-il souhaité adapter cette œuvre littéraire ? Que pensez-vous de cette adaptation ?**



RESSOURCES

Podcast Ça peut pas faire de mal : La Ville et Les Chiens
[Entretien de Mario Vargas Llosa - France Inter](#)

Mario Vargas Llosa parle sur la traduction
[Vidéo Youtube 2014](#)

Prix Nobel de Littérature
[Podcast France Inter](#)

Mario Vargas Llosa à l'Académie Française
[Vidéo Youtube Musique Montréal](#)

Francisco Lombardi à Cannes Quinzaine des Cineaste
[Entretien à Francisco Lombardi à Cannes 1989 INA](#)

Bande-Annonce film La Ville et les Chiens
[Youtube Bobine-Films](#)

Bobine
Films